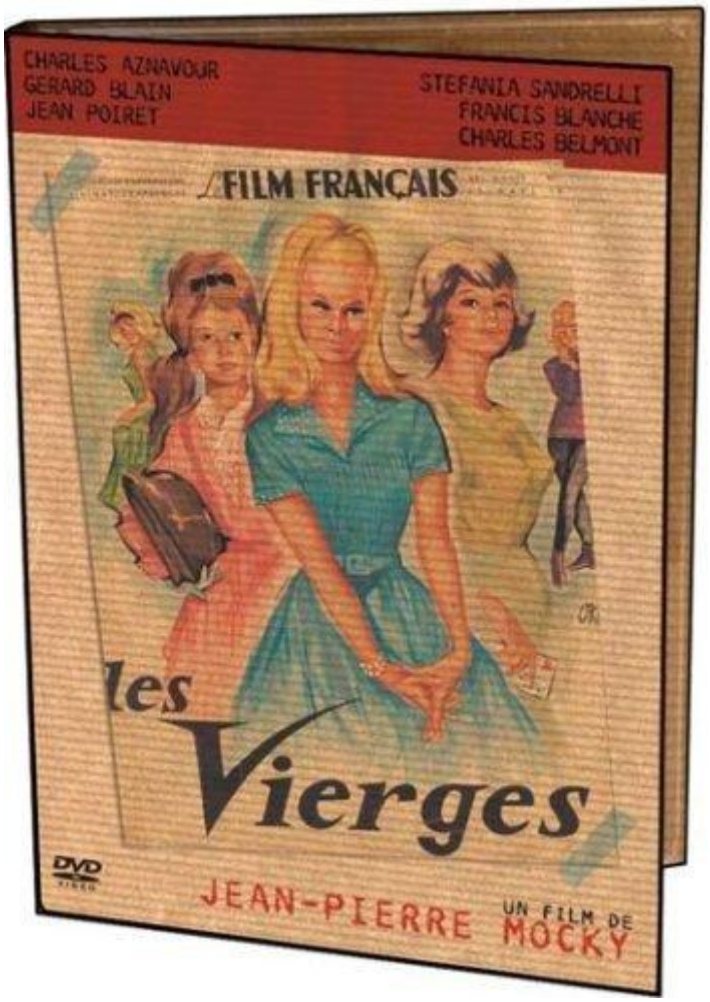
Les Vierges de Jean-Pierre Mocky (avec Gérard Blain, Charles Aznavour...) 1962



Genre : comédie de mœurs

Scénar : Dans quelles circonstances les jeunes femmes offrent / perdent-elles leur virginité ? *Marie-Claude* ne tient plus, elle doit savoir les choses (physiques) de l'amour. Son prétendant ne pouvant pas assurer, elle se rend à une fête où les dragueurs sont de sortie. Entreprenante et impudique, elle n'en est pas moins inexpérimentée et fragile. De son côté, *Geneviève* se marie un peu dépitée, elle est même horrifiée par la nuit de noces où elle découvre son homme sous un autre jour. *Christine* fraie avec un aristo flemmard et zozotant mais entretient une autre liaison avec un artiste, elle saura y faire pour parvenir. *Sophie* rencontre un jeune homme à la piscine. Pour être « modernes » ils veulent rapidement aller plus loin, encore faudrait-il qu'ils trouvent un endroit pour le faire… *Nora* subit un chef de service tyrannique qui ne tarde pourtant pas à céder devant ses charmes…

Au lieu d'un simple film à sketches dont le procédé montre souvent ses limites, **Jean-Pierre Mocky** (on signale aussi **Jean Anouilh** dans les aides au scénario) croise les histoires de ces vierges avec des liens

de parenté, et les familles valent le détour ! Les pères par exemple : **Francis Blanche** incarne le chef de cette famille noble où tout le monde zozote ou chuinte, **Jean Poiret** est un patriarche coureur qui se frite sans attendre avec son gendre tout neuf, "prude comme un sacristain". Autour de **Charles Aznavour**, **Gérard Blain** et les autres (dont le très jeune **Patrice Laffont** qui fait une apparition), on retrouve aussi une bonne partie du casting de *Snobs !* sur le film : par exemple **Rudy Lenoir**, **Henri Poirier** ou **Jean Tissier**, parfois pour interpréter des personnages aux traits absurdes comme ce médecin qui ne s'exprime que par des borborygmes.

Les pointes comiques ne manquent pas alors que le propos, une expression un rien grinçante de la liberté du corps revendiquée par certaines jeunes filles, à cette époque scandaleuses, est très audacieux pour l'époque (le film est interdit moins de 18 ans ?!) surtout que l'on rappelle qu'en 1960 la majorité est toujours à 21 ans ! Pourtant *Les Vierges* s'avère n'être qu'une comédie de moeurs très chouette, avec ce côté désenchanté ressenti pendant *Les Dragueurs* dont il est un peu la "réponse". Grand succès à sa sortie, *Les Vierges* n'est pourtant jamais passé à la télévision à cause de son sujet sulfureux… Dommage !

Bonus : film annonce, interview de **Charles Aznavour** et de **Jean-Pierre Mocky**, galerie de photos.

© GED Ω - 24/04 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.